

# FOCUS

# NOYON

# LE CHEVALET



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

## Le Chevalet a déjà 20 ans !

Si Noyon a la chance de bénéficier de ce magnifique équipement culturel, c'est grâce à la volonté de Bertrand Labarre, il y a 20 ans, de placer la culture au cœur même de la cité. Le temps lui a entièrement donné raison puisque le Chevalet est devenu une véritable institution culturelle et sociale, qui vit au rythme de la fréquentation d'un public très varié et qui contribue au rayonnement de la Ville. Nombreux adhérents à la médiathèque, spectateurs du théâtre à la salle bien remplie, auditeurs assidus aux conférences, participants aux manifestations organisées par les associations, visiteurs curieux lors des dernières Journées européennes du patrimoine : tous les Noyonnais, d'âges et d'horizons divers, poussés par des motivations différentes, ont l'occasion de franchir les portes du Chevalet !

Cette activité soutenue est une véritable récompense pour les équipes culturelles et témoigne de la vitalité du projet culturel porté par la municipalité.

Le Chevalet, dans son environnement, c'est aussi un élément de notre patrimoine. Il raconte une partie du destin de Noyon. La place Aristide Briand où il a été édifié, possède une histoire remontant à la fondation de la ville. Pendant 2000 ans, les différents habitants de ce quartier ont laissé des témoignages inscrits dans l'espace urbain, à la fois religieux, commerciaux et culturels. Ce document est là pour vous aider à les décrypter afin de mieux connaître et aimer votre ville.

Nous pouvons être fiers de notre Chevalet. Son architecture, toute de brique et de verre, est une superbe réussite par son intégration à son environnement et par l'écho qu'elle envoie à l'histoire de son quartier.

Alors, à l'occasion de ce bel anniversaire, laissez-vous conter le récit du Chevalet !

*Ce livret est le fruit d'un travail transversal de qualité entre les différents collaborateurs des services culturels de la Ville de Noyon. Qu'ils en soient chaleureusement félicités et remerciés.*

**Nicole QUAINON-ANDRY**

Adjointe au Maire déléguée à la culture et au patrimoine

### 4 HISTOIRE DU QUARTIER

### 8 LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET LA RECONSTRUCTION

### 9 LE THÉÂTRE ET LES BAINS-DOUCHES

### 10 L'APPORT DE L'ARCHÉOLOGIE

### 13 LE NOUVEAU THÉÂTRE DU CHEVALET

### 15 UN BÂTIMENT FONCTIONNEL ET UN LIEU DE VIE

### 16 LA MÉDIATHÈQUE

### 17 LA GALERIE DU CHEVALET

### 18 VINGT ANS DE SPECTACLE VIVANT



1. Ligne rouge : *via Agrippa*,  
pointillés rouges : rempart gallo-romain,  
pointillés violets : rempart médiéval

2. Noyon - L'église Sainte-Godeberthe  
au XVIII<sup>e</sup> siècle, Louis Ferrari, lithographie  
© Musées de Noyon

3. Cadastre napoléonien,  
début du XIX<sup>e</sup> siècle



# HISTOIRE DU QUARTIER

## Un lieu de culte

Le théâtre du Chevalet trouve l'origine de son nom dans le passé. Le quartier qui l'accueille a eu au cours de l'histoire, une vocation religieuse, commerciale puis culturelle.

Noyon est fondée au I<sup>er</sup> siècle après J.-C. le long de la *via Agrippa*, voie romaine reliant Lyon à Boulogne-sur-Mer. À l'origine, il s'agit d'une fondation commerciale. Rapidement très étendue, la ville se resserre à la fin du III<sup>e</sup> siècle lors de la construction d'un rempart de protection autour du centre-ville, en pointillés rouges sur le plan. L'emplacement de l'actuel théâtre se trouvait alors à proximité du rempart au sud. Aujourd'hui, une portion de ce rempart est encore visible dans la cour de la galerie des Faiseurs d'art.

Au V<sup>e</sup> siècle, saint Médard installe son évêché à Noyon et la ville devient chrétienne. Une source ancienne mentionne la présence d'un palais royal et d'un oratoire dédié à saint Georges à l'emplacement du Chevalet actuel. **Au VII<sup>e</sup> siècle, un monastère de femmes s'y installe à la demande de saint Éloi, alors évêque de**

**la ville. Ce dernier en confie la direction à sainte Godeberthe qui y est enterrée à sa mort vers 690.** Quelques décennies plus tard, ce monastère devient une abbaye sous le vocable des Saints-Apôtres-Pierre-et-Paul. Au X<sup>e</sup> siècle, il n'en subsiste que la chapelle, desservie par un prêtre. Lors de la construction de la cathédrale au XII<sup>e</sup> siècle, les reliques de sainte Godeberthe sont transportées dans le chœur de la cathédrale.

En 1257, cette chapelle est mentionnée comme l'église paroissiale Saint-Pierre et Saint-Paul puis Sainte-Godeberthe. Selon un cérémonial établi au Moyen Âge, l'évêque passait par cette église afin de revêtir ses vêtements épiscopaux avant d'entrer dans le quartier cathédral et de prendre son siège. C'est également dans cette église que le jeune Jean Calvin est baptisé en 1509.

L'église est restaurée aux XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles puis acquise en 1791 par la municipalité, lorsque les biens du clergé sont vendus par les révolutionnaires. Elle est ensuite détruite afin d'agrandir la place.

## Un lieu de commerce

L'actuelle place Aristide Briand s'appelait au Moyen Âge « place au blé » ou « place du marché au blé ». Il s'agit d'un haut lieu de transactions commerciales de grains. De nombreux corps de métiers se développent alors autour de cette activité, notamment pour le transport des grains : soigner les chevaux, réparer les chariots, etc., tout un panel d'activités qui font de ce quartier un lieu de vie.

Derrière l'église Sainte-Godeberthe s'étend dès le XV<sup>e</sup> siècle le plus grand hôtel de la ville, **l'hostellerie du Chevalet**, d'une surface d'environ 1800 m<sup>2</sup>. Le corps de bâtiment principal, observable sur un cadastre napoléonien du début du XIX<sup>e</sup> siècle, dispose d'une cuisine, d'un office, de deux salles à manger et de dix-sept chambres au premier étage. Une cour de 500 m<sup>2</sup> avec magasins et écuries pouvant accueillir soixante-dix chevaux complète cet ensemble. Cet hôtel permet aux voyageurs faisant de longues distances de faire reposer les chevaux et de trouver une chambre confortable le temps

d'une nuit. Cet établissement considérable dépend alors de la juridiction du chapitre cathédral de Noyon.

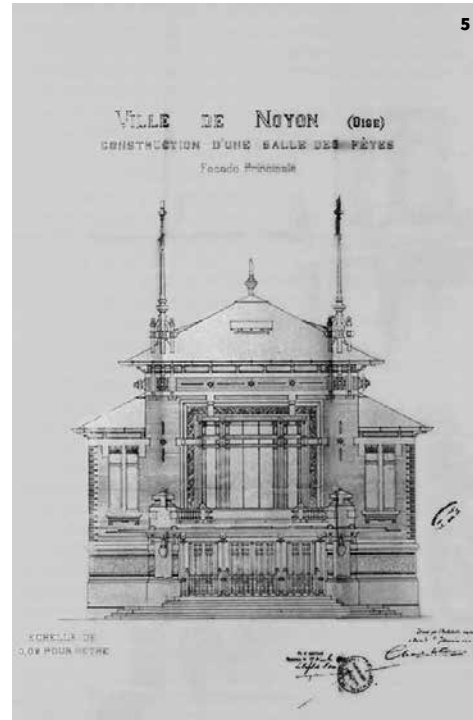
Cependant, l'arrivée du chemin de fer à Noyon en 1849 sonne le glas de l'hostellerie du Chevalet et met progressivement fin à ses activités de relais de chevaux. Elle est achetée par la ville en 1865 puis rasée pour agrandir la place afin d'y construire un marché couvert. Ce projet n'aboutit pas en raison de la guerre de 1870.

Le bâtiment actuel tire donc son nom de cet ancien établissement, passant d'une activité commerciale à un lieu entièrement dédié à la culture.



4. Le théâtre avant 1914, carte postale

5. Élévation antérieure, projet par l'architecte Charles Letrosne, 1903



## Un lieu de culture

En 1890, un régiment de cavalerie, le 9<sup>e</sup> Cuirassiers, s'installe en garnison à Noyon. L'établissement de cette troupe permet une relance économique dans une ville fortement affectée par le XIX<sup>e</sup> siècle. La population noyonnaise, stationnaire depuis une centaine d'années, augmente de 20 % entre 1890 et 1906. **Ernest Noël, maire de la ville, prend la décision en 1896 de faire construire un théâtre-salle des fêtes** pour accompagner ce renouveau démographique et économique et répondre au besoin d'équipement de loisirs et de proximité.

Le bâtiment est construit par l'architecte **Charles Letrosne**, architecte parisien qui travaillera lors de la Reconstruction sur le musée Calvin. Les travaux commencent en 1905. L'inauguration officielle de ce nouveau théâtre a lieu le 16 février 1908.

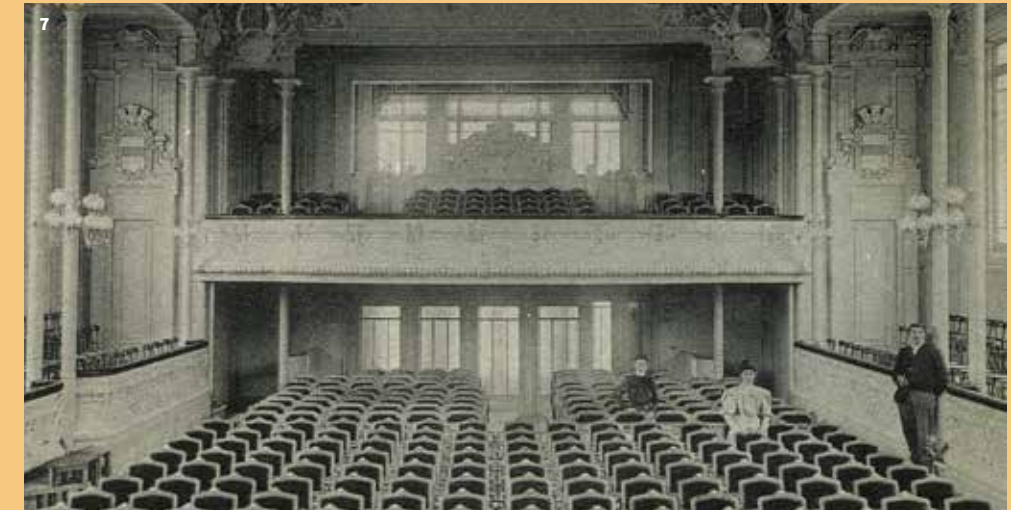
L'imposante façade est richement décorée de ferronneries ouvragées. Des frises sculptées soulignent les fenêtres centrales. L'ensemble est composé de pierres calcaires et de briques. Grande salle fonctionnelle, le théâtre peut accueillir 350 spectateurs et peut servir pour les fêtes, banquets et réunions.

6. La place du marché aux Blés depuis la cathédrale, carte postale de 1908



7. Noyon, La salle des fêtes, Le balcon, carte postale avant 1914

8. Noyon, La salle des fêtes, carte postale avant 1914



# LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET LA RECONSTRUCTION

9. Noyon après la guerre, Façade du théâtre, carte postale, vers 1918



Très rapidement après la mobilisation générale, Noyon se retrouve à 10 km de la ligne de front. Occupée tout d'abord par les troupes allemandes, la ville est reprise par les Français en 1917. Lors des longues périodes sans combat où les troupes sont en garnison à Noyon, le théâtre est réquisitionné par les armées pour permettre aux soldats d'oublier le temps d'un spectacle leur dur quotidien.



10. La place du marché aux blés, vers 1930

11. Noyon (Oise), La salle des Fêtes et les Bains-Douches, place Aristide Briand © SHASN

Au printemps 1918, les combats reprennent violemment et la ville est bombardée pendant plusieurs semaines. Le théâtre de Charles Letrosne est fortement endommagé : la toiture est branlante, la façade percée de trous d'obus, les vitrages sont explosés. **L'ensemble est restauré et la façade est totalement reprise dans un style caractéristique des années 1930** : l'utilisation de motifs géométriques et de formes droites, la symétrie de l'ensemble, l'emploi du béton et l'inscription « Salle des fêtes » sur le fronton de la façade rappellent le style art décoratif.

## CHARLES LETROSNE ET LE MUSÉE JEAN CALVIN

Tout proche du théâtre se trouve le musée Jean Calvin élaboré par Charles Letrosne. Commandité par la Société de l'histoire du protestantisme français (SHPF), cet édifice est construit à l'emplacement de l'ancienne maison de Jean Calvin à partir de 1927 et inauguré en 1930.

En l'absence de sources permettant de connaître l'aspect de la maison originale du réformateur, Charles Letrosne a choisi comme parti architectural la maison noyonnaise du XV<sup>e</sup> siècle, traitée selon un style néo-gothique avec un rez-de-chaussée en pierre et les étages à pans de bois.

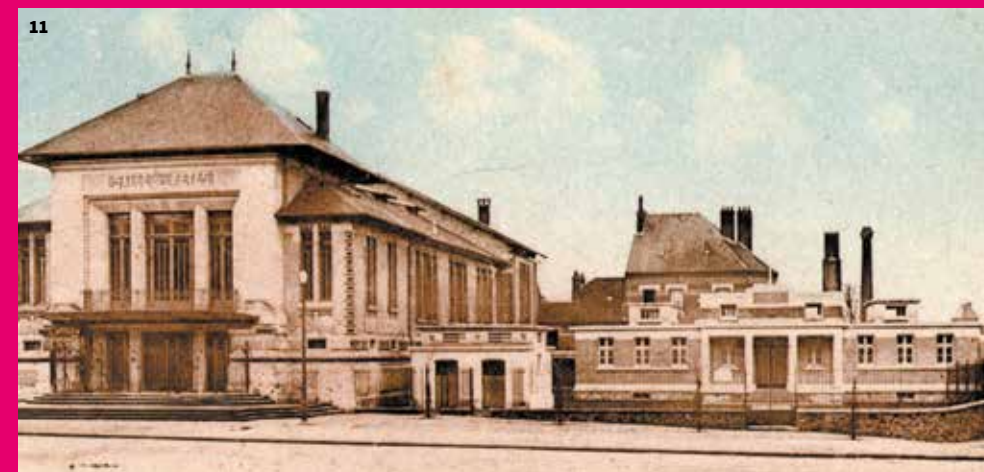
# LE THÉÂTRE ET LES BAINS-DOUCHES

La municipalité profite des travaux de construction du théâtre pour compléter l'ensemble par un établissement de bains-douches afin de garantir à la population ouvrière croissante des conditions de confort et d'hygiène optimales.

Les travaux sont confiés à l'architecte Ferdinand Venet, acteur de la Reconstruction à Noyon ; il est aussi en charge de la construction de l'hôpital et du projet d'aménagement du musée du Noyonnais en 1929. Le bâtiment, conçu de plain-pied, comporte seize cabines de douches et trois cabines de bain pour les hommes ainsi que quatre cabines de douche et trois cabines de bain pour les femmes. Des sanitaires complètent cet important ensemble.

L'édifice est construit en briques sur une fondation en béton armé. Le style architectural s'inspire de l'art déco, à l'instar du théâtre municipal voisin : formes géométriques épurées de la façade, carreaux en grès et en céramique à l'intérieur formant des motifs réguliers et grande inscription en ciment en façade rappelant l'usage du bâtiment.

Dans les années 1970, les nouveaux logements privés sont construits avec une salle dédiée à l'hygiène. Petit à petit les Noyonnais se détournent de l'établissement municipal des bains-douches. Le complexe ferme définitivement en 1973, puis est détruit en 1998 afin de réaliser l'ensemble culturel du Chevalet.





12. Plan du chantier de fouilles de 1998

13. Vues du secteur III de la fouille avec à gauche, les fondations des maisons du Chevalet, de la Brasserie et de la Pêche

14. Fouilles du secteur IV et découverte de caves médiévales et modernes

15. Petite fusaiole

16. Chape de boucle de ceinture médiévale formant un visage ou une tête de bovin



## L'APPORT DE L'ARCHÉOLOGIE

Au préalable de la construction du nouveau complexe culturel, des fouilles archéologiques ont permis en 1998 de mettre au jour des vestiges anciens. **Ces différentes découvertes témoignent d'une occupation presque sans interruption du quartier de l'époque antique à nos jours.** Seules les zones touchées par la construction du nouveau bâtiment ont pu être fouillées. Trois fenêtres de 100 m<sup>2</sup> environ ont été ouvertes (zones grisées sur le plan), laissant entrevoir la richesse du sous-sol de ce site au cœur du centre-ville actuel.

### LE BASSIN MONUMENTAL, ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

La réalisation d'un sondage profond dans le secteur II a permis de mettre au jour un angle d'un bassin monumental qui daterait du I<sup>er</sup> siècle après- J.-C.. Composé d'une maçonnerie en larges blocs de calcaire, il était muni d'une goulotte permettant l'évacuation du trop-plein. Ce bassin monumental était probablement rattaché à un édifice monumental ou à un espace public.

### LES FONDATIONS DE L'ÉGLISE SAINTE-GODEBERTHE ET LE CIMETIÈRE, MOYEN ÂGE

Le sondage réalisé sur la place Aristide Briand a permis de mettre en évidence un angle de l'église Sainte-Godeberthe, détruite au début du XIX<sup>e</sup> siècle, et dont la localisation était encore imprécise. Une zone de cimetière lui était accolée au sud entre le IX<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle, avant d'être abandonnée pour la mise en place d'une rue desservant des bâtiments d'habitation au sud. L'étude des inhumations mises au jour montre que le cimetière n'était pas réservé aux moniales desservant l'église puisque des squelettes d'enfants ont été retrouvés. Les sépultures de moniales disparaissent d'ailleurs au cours du X<sup>e</sup> siècle, ce qui pourrait s'expliquer par la transformation de l'abbaye en église paroissiale, donc destinée à tous les fidèles. Cette hypothèse renforce l'idée que la paroisse Sainte-Godeberthe ait été fondée deux siècles avant la première mention dans les sources en 1257.

### LES HABITATIONS, ÉPOQUES MÉDIÉVALE ET MODERNE

Les différentes fenêtres de fouille ont livré des vestiges d'habitat depuis le IX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Ainsi, des traces ténues d'habitation des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles ont pu être mises en évidence par l'observation des trous des poteaux plantés dans la terre : des pieux en bois ont d'ailleurs été conservés en position verticale grâce à la forte humidité liée à la proximité de la Verrette. Ces poteaux de bois formaient l'ossature des bâtiments dont les parois étaient comblées au moyen d'un clayonnage recouvert de torchis.

Les traces de nombreux bâtiments sur fondation en pierre ont également été observés à partir du XII<sup>e</sup> siècle, montrant une grande stabilité de l'habitat jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, en 1865, à l'occasion de la démolition de l'hôtel du Chevalet, la municipalité décide de raser également les maisons mitoyennes afin d'agrandir le terrain. Ainsi, la place Aristide Briand actuelle était-elle bordée au sud par l'hôtel du Chevalet et les maisons de la Brasserie et de la Pêche, dont les fondations ont été mises au jour. À l'est (secteur IV), la ruelle du Chevalet, documentée à partir du IX<sup>e</sup> siècle, séparait deux îlots d'habitation encore documentés par le cadastre ancien.

L'une des caves mises au jour à l'est de l'ancien théâtre présente une construction soignée, compartimentée en six espaces. D'après un croquis du quartier en 1870, il s'agirait de la cave d'une boucherie ou d'une boutique de légumes servant de cellier.

### LES OBJETS

Les objets retrouvés constituent principalement des fragments de vaisselle de différentes périodes, mais il y a également quelques objets permettant de documenter la vie quotidienne, en os, en métal ou en verre : des objets de parure médiévaux (fibules, boucles de ceintures, pendeloque en forme de pyramide, etc.) ; des éléments d'harnachement (anneau, fer à cheval du XI<sup>e</sup> siècle, une chaîne) ; des objets décoratifs (appliques de coffres) ; des ustensiles d'hygiène (peigne mérovingien du V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle et une cuillère à fard présumé gallo-romain) et enfin des éléments de tisserands (fusaiole, aiguille à chas en os, poinçon).



17



18

**17. et 18. Destruction de l'ancien théâtre en 1998**

**19. Construction du nouveau Chevalet en 1999**

**20. Projet préliminaire**  
© Sylvie Solvet



20



19

## LE NOUVEAU THÉÂTRE DU CHEVALET

Dès 1996, le maire de la ville, Bertrand Labarre, souhaite faire construire un nouveau théâtre pour remplacer l'ancien devenu obsolète. Après plusieurs dossiers présentés et dix-mois de travaux, **le Chevalet est inauguré le 3 décembre 1999.**

Le nouvel ensemble culturel permet de combler un triple besoin : disposer d'une salle de 450 places et proposer une programmation adaptée ; déménager la bibliothèque municipale, devenue trop exigüe ; et enfin permettre aux associations, particuliers et entreprises de disposer d'une grande salle de réception.

Certaines contraintes ont dû être respectées par l'architecte, Sylvie Solvet. Une attention

particulière a été portée sur l'isolation phonique puisque le bâtiment est très proche des habitations voisines. Ainsi, un doublage acoustique sophistiqué a été installé dans la salle de spectacle mais également dans la salle de réception. Ensuite, les fouilles réalisées ont mis en évidence des vestiges archéologiques qu'il ne fallait pas endommager. Et surtout, il fallait intégrer cette construction récente dans le cœur historique de la ville d'où l'emploi de la brique, rappelant les constructions environnantes, le décor du hall, symbolisant l'entrée de l'ancien théâtre, mais également, **la création de la grande verrière dans laquelle se reflètent les tours de la cathédrale,** marquant ainsi l'appartenance de ce bâtiment contemporain au quartier ancien de la ville.



21. Hall du Chevalet

22. Vue sur les sièges du Chevalet

23. Installation technique

24. Salle de réception



24

## UN BÂTIMENT FONCTIONNEL ET UN LIEU DE VIE

Le Chevalet est devenu en 1999 un bâtiment fonctionnel : il est composé d'une médiathèque, d'un théâtre, d'un auditorium, d'une galerie et d'une salle de réception. L'ensemble de ces espaces est desservi par un hall, lieu de croisement et de circulation des publics, d'une surface de 170 m<sup>2</sup> et d'une hauteur saisissante.

**La médiathèque** s'étend quant à elle sur trois niveaux sur une surface de 1 640 m<sup>2</sup>. Dotée de larges fenêtres, il s'agit d'un espace convivial et lumineux où il est possible de lire, de travailler, d'échanger et de participer aux nombreuses animations proposées par l'équipe.

**L'auditorium**, utilisé pour des colloques, des conférences ou des spectacles, est un espace chaleureux de 110 m<sup>2</sup> permettant à 83 personnes assises de participer à la vie culturelle et scientifique noyonnaise.

**La salle de réception**, enfin, est une vaste salle polyvalente pouvant accueillir jusqu'à 1000 personnes debout. De nombreuses manifestations y sont organisées, notamment : les vœux du Maire, le salon des métiers d'art, le don du sang, les thés dansants, les galas des club-services, des expositions d'artistes amateurs, le festival de Folklore et également des soirées privées comme les remises de prix des clubs sportifs ou les assemblées générales de différentes associations ou entreprises du territoire.

**Le théâtre**, étendu sur 570 m<sup>2</sup>, compte 439 places assises et résonne depuis vingt ans au son de multiples spectacles. L'acoustique a été pensée spécialement pour ce lieu de diffusion. La vaste scène de 250 m<sup>2</sup> permet aux artistes de transformer l'espace et de transporter les spectateurs dans leurs univers. Les espaces de stockage et de régie, les réserves et les loges, sont situés à côté et sous la scène. Ils sont visibles exceptionnellement lors des visites guidées, et complètent cette grande machinerie théâtrale.

**Le Chevalet est aujourd'hui un véritable lieu de vie au cœur de la cité.** Il permet de rendre accessible la culture à tous les habitants, de soutenir les artistes, d'accompagner les associations, et de réunir les Noyonnais à l'occasion de grandes occasions.



23



22



# LA MÉDIATHÈQUE



La médiathèque du Chevalet est un équipement culturel majeur de la Ville de Noyon et très fréquenté par les usagers. Elle accueille le public dans un vaste espace de trois niveaux sur lesquels se répartissent les différents secteurs. **L'entrée et la consultation sur place sont libres et gratuites.** Un abonnement annuel permet d'emprunter des documents à domicile.

Au rez de chaussée, la presse est en consultation libre et la discothèque dispose d'un fonds où tous les genres musicaux sont représentés. L'espace multimédia accueille gratuitement le public à l'occasion de permanence numérique. Au 1<sup>er</sup> étage, livres et vidéos sont disponibles dans un espace de travail et de lecture confortable. Au 2<sup>nd</sup> étage, dédié à la jeunesse, on y trouve de nombreux ouvrages qui favorisent la lecture et la découverte pour le jeune public, de la petite enfance à l'adolescence. Un service de portage à domicile de livres et CD est également proposé aux personnes empêchées.

## UNE OFFRE NUMÉRIQUE

La médiathèque est équipée d'un portail numérique qui permet de consulter son fonds en ligne et de réserver les documents à distance. Sur place, des ordinateurs sont à la disposition en libre accès et il est possible de profiter gratuitement du wifi. Des sessions d'initiation à l'informatique sont organisées tout au long de l'année sur ordinateurs, tablettes et smartphones.

## LA PETITE ENFANCE CHOUCOUTÉE

La médiathèque dispose d'un fonds important à destination des tout-petits. Elle propose chaque mois le rendez-vous apprécié des bébé-lecteurs qui s'adresse aux enfants jusqu'à 3 ans. Ce moment est décliné de différentes façons avec des histoires lues ou contées, des comptines et jeux de doigts. Au printemps, *le mois du livre et de la petite enfance*, réunit les tout-petits autour d'une exposition et d'un spectacle.

## DES ACTIONS CULTURELLES POUR TOUS LES GOÛTS

La médiathèque organise régulièrement des actions culturelles afin de rendre la lecture et le livre accessibles à tous. Conférences d'histoire de l'art, expositions, mois du film documentaire, contes, soirées thématiques, clubs d'écoute ou comité de lecture, permettent d'attiser la curiosité et contribuent à faire de la médiathèque un véritable espace de découvertes et de plaisirs partagés.

## VERS UN TROISIÈME LIEU DE VIE

Par l'aménagement de ses espaces et les différents services qu'elle propose, la médiathèque tend à évoluer en « troisième lieu » : avec l'école/le bureau et le domicile, la médiathèque a pour vocation à devenir le troisième lieu fréquenté par les habitants dans leur quotidien. On aime s'y retrouver, après l'école et avant de rentrer chez soi, pour discuter, se détendre ou échanger sur de nombreux sujets.

## 25. La médiathèque

## 26. La galerie du Chevalet



# LA GALERIE DU CHEVALET

La galerie du Chevalet est un espace dédié aux arts visuels professionnels. Elle accueille en moyenne trois expositions annuelles soit autour de projets d'artistes professionnels contemporains soit en lien avec le patrimoine de Noyon.

De janvier à avril, la galerie est prioritairement mise à disposition aux **artistes plasticiens régionaux** pour leur permettre de faire connaître leur travail et de présenter la richesse de la création artistique contemporaine auprès du grand public. Marc Gérenton, Catherine Bulloz-Adam, Salim Le Kouaghetou ou François Réthoré ont présenté leurs œuvres. Elle accueille également des expositions du Fonds régional d'art contemporain ou des artothèques régionales.

La période estivale, de mai à août, est en générale consacrée aux expositions **des musées de Noyon**, en lien avec le patrimoine culturel : *Louis Leclabart, Bouchor, Une nature céramique, Des voix et des choix, la première guerre mondiale à Hexam, Metzingen, Noyon, Trésors cachés...*

De septembre à décembre, la programmation est consacrée à la valorisation de la **photographie contemporaine**. Grâce à un partenariat avec Diaphane, pôle photographique régional, la galerie du Chevalet a le privilège d'accueillir chaque année le travail d'un photographe en lien avec la thématique du festival les *Photaumnales*. De grands photographes contemporains ont ainsi été exposés tels : Rhona Bitner, Mark Beckmann, Venetia Dearden, Laurent Villeret, Julia Fullerton-Batten, Denise Colomb ou encore Valerio Vincenzo.



27. Julien Doré  
© Frédéric Praquin

28. Les Françaises  
© Les Françaises

29. Faada Freddy  
© Frédéric Praquin

30. Rencontre avec  
une équipe artistique

## VINGT ANS DE SPECTACLE VIVANT



Le Théâtre du Chevalet est un théâtre municipal qui rayonne sur un large territoire et un bassin de population de 40 000 habitants. L'absence d'autre lieu de diffusion et la volonté de toucher la plus large partie de la population conduisent les équipes à diversifier les propositions artistiques, à promouvoir **une saison pluridisciplinaire** et une programmation régulière et soutenue. Pour permettre l'accessibilité du plus grand nombre à la culture, l'équipe s'attache à développer les relations publiques et à mettre en œuvre de nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle.

En 2015, le Théâtre du Chevalet a été conventionné par l'État, en partenariat avec la Région Picardie et le Conseil général de l'Oise. Son projet s'articule autour de quatre axes majeurs : soutenir la **création artistique contemporaine** par la programmation de théâtre contemporain et d'auteurs vivants, accompagner les équipes artistiques régionales par l'accueil d'artistes en résidence et la diffusion de leurs spectacles, **sensibiliser le jeune public** par la mise en œuvre d'une programmation spécifique qui leur est dédiée, et travailler avec les acteurs du territoire et les réseaux professionnels.

L'ensemble de la programmation ambitionne une richesse et une diversité dans ses approches esthétiques tant sur les plans dramaturgiques, chorégraphiques et musicaux et porte une attention particulière au renouvellement des écritures scéniques. Les saisons parcourent à la fois les écritures contemporaines et les formes plus classiques avec un souci constant d'exigence et d'accessibilité.

Le Théâtre du Chevalet accueille également de nombreuses propositions amateurs que ce soit, par exemple, les concerts de l'Harmonie municipale, les spectacles des élèves du Conservatoire-maison des arts ainsi que les spectacles de fin d'année des établissements scolaires.

**En 20 ans, le Chevalet a accueilli plus de 600 spectacles, des milliers d'artistes et de techniciens et plus de 200 000 spectateurs !**

## QUELQUES SPECTACLES ACCUEILLIS AU CHEVALET

### THÉÂTRE

*Le Mariage de Figaro* ★ *Roméo et Juliette* ★ *Knock* ★ *Un chapeau de paille d'Italie* ★ *Le Manteau* ★ *La Puce à l'oreille* ★ *Le Barbier de Séville* ★ *Deux frères* ★ *Projection privée* ★ *O Carmen* ★ *L'Avare* ★ *Oncle Vania* ★ *Le Malade imaginaire* ★ *Nicomède* ★ *Automne et hiver* ★ *Les Travaux et les Jours* ★ *Andromaque* ★ *Les Fourberies de Scapin* ★ *Le Porteur d'histoire* ★ *Un obus dans le cœur* ★ *Othello* ★ *Le Système Ribadier* ★ *Arlequin poli par l'amour* ★ *L'École des femmes* ★ *Invisibles* ★ *Swann s'inclina poliment* ★ *Love, love, love...*

### HUMOUR - CONTE

Marc Jolivet ★ Fellag ★ Trinidad ★ Pépito Matéo ★ Thomas VDB ★ Anne Roumanoff ★ Pierre Desvigne ★ Warren Zavatta ★ Vincent Roca ★ Rachid Bouali ★ Éric Antoine ★ Mathieu Madénian ★ Patrick Ewen ★ Yannick Jaulin ★ Michel Hindenoch ★ Michel Boujenah ★ Sophia Aram ★ François-Xavier Demaison ★ Le comte de Bouderbala ★ Achille Grimaud ★ François Lavallée ★ Coline Morel ★ Alex Vizorek ★ Jeanfi Janssens...

### MARIONNETTE - CIRQUE - DANSE

*Boliloc* ★ *La Confiance des oiseaux* ★ *Circus Klezmer* ★ *Spartacus* ★ *La nuit s'en va le jour* ★ *Pan pot* ★ *Débatilles* ★ *L'Intrépide Soldat de plomb* ★ *Le Ring des anges* ★ *Plecs* ★ *Call*

*me Maria* ★ *Elles* ★ *Pss pss* ★ *Sémianiky* ★ *The Roots* ★ *L'Autre* ★ *Ce que le jour doit à la nuit* ★ *Dégénération* ★ *Oktobre* ★ *The Elephant in the room* ★ *Lurрак* ★ *Quelque part au milieu de l'infini* ★ *Concerto pour deux clowns* ★ *Les Misérables* ★ *People what people...*

### MUSIQUE

Pierre Bachelet ★ Alan Stivell ★ Kenny Garrett ★ Enrico Macias ★ Nicole Croisille ★ Kent ★ L'Orchestre régional d'Ile de France ★ Les Yeux Noirs ★ Jacques Higelin ★ Thomas Fersen ★ La Framboise frivole ★ Michel Delpech ★ Marc Perrone ★ Pierre Perret ★ Cédric Tiberghien ★ Jeanne Cherhal ★ William Sheller ★ Abd el Malik ★ Georges Moustaki ★ André Minvielle ★ Sanseverino ★ Les Fatals Picards ★ Michaël Gregorio ★ Manu Dibango ★ Yodelice ★ Pep's ★ Renan Luce ★ Louis Bertignac ★ Oxmo Puccino ★ Michel Jonasz ★ Raul Paz ★ Les Fouteurs de joie ★ Thomas Dutronc ★ Yaël Naïm ★ Juliette ★ Émilie Loizeau ★ Yves Jamait ★ Maxime Le Forestier ★ Calogero ★ Les Françaises ★ Vincent Delerm ★ François and the Atlas Mountains ★ Faada Freddy ★ Alex Beaupain ★ Lynda Lemay ★ Magyd Cherfi ★ Charlélie Couture ★ Gauvain Sers ★ Tim Dup ★ Airnadette ★ Doolin ★ L'Orchestre de Picardie...

# « DERRIÈRE L'ÉGLISE SAINTE-GODEBERTHE S'ÉTENDAIT, SUR UNE SURFACE ALLANT JUSQU'À LA VERSETTE, LE PLUS GRAND HÔTEL DE LA VILLE NOMMÉ L'HÔTEL DU CHEVALET ».

Jean Goumard, *Histoire de Noyon racontée par ses rues*, 1995

## **Laissez-vous conter Noyon, Ville d'art et d'histoire...**

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Noyon et vous donne toutes les clefs pour découvrir et apprécier la ville au fil de ses monuments, ses quartiers... Le guide est à votre écoute, n'hésitez pas à lui poser vos questions.

## **Le service Animation du patrimoine...**

...coordonne les initiatives de Noyon, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des visites et ateliers pour les établissements scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet. Des visites guidées sont proposées pour les groupes (renseignements à l'office de tourisme de Noyon).

## **Noyon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Aujourd'hui, un réseau de 196 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.



## **À proximité**

### • VILLES D'ART ET D'HISTOIRE :

Amiens, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Saint-Omer, Roubaix, Saint-Quentin, Soissons et Tourcoing.

### • PAYS D'ART ET D'HISTOIRE :

Lens-Liévin, de Senlis à Ermenonville.

## **Direction des Affaires culturelles Service Animation du patrimoine**

2 rue de Gruny

60400 Noyon

03 44 09 76 12

[www.ville-noyon.fr](http://www.ville-noyon.fr)

[ani-patrimoine@noyon.fr](mailto:ani-patrimoine@noyon.fr)

